

A propos d'une expulsion

LA LEGISLATION DES LOYERS EST IMPARFAITE

Enfin, un locataire de Lille devait être expulsé avec sa famille parce qu'il n'avait pas en temps voulu payé son loyer.

190.000 francs de bijoux volés dans un magasin de Roubaix

M. Verboord-Bossut, demeurant rue de la Gare à Roubaix, a été victime d'un cambriolage, au cours de la journée du dimanche 3 juillet.

UNE MÈRE DENATURÉE PRÈS DE VERVINS

ELLE TUA SON ENFANT D'UN COUP DE MARTEAU

Hier, la gendarmerie de Vervins était avisée d'un meurtre commis par le maire de la Bouffelle, que la jeune Delaby-Jeanne, âgée de cinq ans, était décédée dans des circonstances suspectes.

Le mystérieux assassinat d'une fillette de 13 ans et demi

On avait cru tout d'abord que l'assassinat de la petite Carmen Buriaux, qui ainsi que l'on sait, est âgée de 13 ans et demi, était l'œuvre d'un sadique.

DEUX TÉMOINS ONT VU LA FEMME BLONDE

Deux locataires de la maison habitée par les parents de la fillette ont vu la femme qui emmenait l'enfant ; ce sont Mmes Dermont et Murail.

LE CRIME D'UNE JEUNE MÈRE PRÈS D'AVESNES

ELLE TOUFFA SON ENFANT ET LE JETA DANS UN ETANG

Sous ce titre, le « Réveil » a donné samedi quelques renseignements concernant cette affaire déjà ancienne.

LE MINISTRE A PARLÉ DES RÉFORMES SOCIALES A REALISER ET S'EST PRONONCÉ EN FAVEUR DE L'UNION DES REPUBLICAINS.

A l'occasion de la fondation de l'Union des républicains de gauche du territoire de Belfort, M. Tardieu a prononcé un discours dans lequel il a rappelé la politique du gouvernement.

MM. Chaumet et Péret ont parlé également de l'union des Républicains

M. Marin chez les mutilés et anciens combattants de l'Oise

CENT VICTIMES DE L'EXPLOSION DE DEUX JONQUES CHINOISES

LA LIBERATION DU DROGMAN YOUGOSLAVE

LA FEMME BLONDE « MYSTÉRIEUSE » A ÉTÉ ARRÊTÉE

ELLE SEMBLE COUPABLE DANS L'ASSASSINAT DE LA PETITE BURNIAUX

NOS REGIONAUX VAINQUEURS AU CONCOURS A. CHERON

LE XX^e CONCOURS FÉDÉRAL DE LA « UNION DE FLANDRE »

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

IDENTIFICATION

Un grand discours de M. Tardieu

LE MINISTRE A PARLÉ DES RÉFORMES SOCIALES A REALISER ET S'EST PRONONCÉ EN FAVEUR DE L'UNION DES REPUBLICAINS.

A l'occasion de la fondation de l'Union des républicains de gauche du territoire de Belfort, M. Tardieu a prononcé un discours dans lequel il a rappelé la politique du gouvernement.

MM. Chaumet et Péret ont parlé également de l'union des Républicains

M. Marin chez les mutilés et anciens combattants de l'Oise

CENT VICTIMES DE L'EXPLOSION DE DEUX JONQUES CHINOISES

LA LIBERATION DU DROGMAN YOUGOSLAVE

LA FEMME BLONDE « MYSTÉRIEUSE » A ÉTÉ ARRÊTÉE

ELLE SEMBLE COUPABLE DANS L'ASSASSINAT DE LA PETITE BURNIAUX

NOS REGIONAUX VAINQUEURS AU CONCOURS A. CHERON

LE XX^e CONCOURS FÉDÉRAL DE LA « UNION DE FLANDRE »

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

IDENTIFICATION

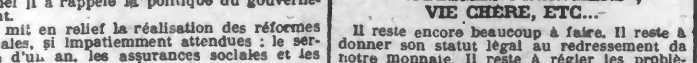
Un individu allume un incendie

Mme Bayart, 47 ans, épouse, demeurant 7, rue Nolaigie, était éveillée au cours de la nuit dernière, vers heures, par les aboiements de son chien.

Pour cacher un vol, un individu allume un incendie

Mme Bayart, 47 ans, épouse, demeurant 7, rue Nolaigie, était éveillée au cours de la nuit dernière, vers heures, par les aboiements de son chien.

ESSENCE Poudre SAVON LOTION



FÉTICHE

trice de l'établissement où l'élève a fait ses études. Il sera tenu compte du rang au classement pour l'attribution des bourses municipales et pour l'admission en section commerciale.

LIQUIDATION

30, Rue Pavée, DUBURNFAT vendra le lundi 10 juillet, JOUR DE LA BRADERIE DU CENTRE, avec un rabais considérable, les marchandises provenant de son magasin de la place Fosse-aux-Chènes.

UNE SCÈNE DE VIOLENCE

La nommée Fontaine Léoline, ménagère, demeurant rue des Loups, a déposé une plainte contre la nommée Van Kaneghem née Labens Emise, qui l'aurait frappée à plusieurs reprises de couteau au poignet droit.

LA BRADERIE DES COMMERCANTS DU CENTRE

C'est aujourd'hui lundi, qu'aura lieu la braderie des commerçants du Centre. Elle obtient toujours un grand succès et cette année, plus peut-être que jamais.

LES REJOISSANCES DE L'ÉPEULE

L'Épeule est un quartier vivant. Il en a donné maintes preuves. Il s'est surpassé hier, au cours de fêtes qui avaient attiré la foule des grands jours.

LA LIBERATION DU DROGMAN YOUGOSLAVE

On télégraphie de Belgrade : « M. D. Djordjević, drogmán de la légation yougoslave, a été libéré hier samedi à 11 h., en même temps qu'une note du gouvernement de Belgrade était remise au gouvernement albanais.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

NOS REGIONAUX VAINQUEURS AU CONCOURS A. CHERON

Le 30^e Concours annuel de l'Union Adolphe Chéron s'est déroulé hier samedi à Valenciennes. Deux mille dollars ont été distribués aux vainqueurs.

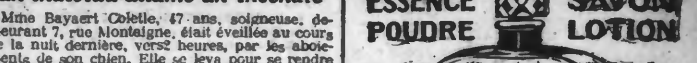
LE XX^e CONCOURS FÉDÉRAL DE LA « UNION DE FLANDRE »

La Fédération des groupements catholiques de gymnastique de l'Union de Flandre a organisé, hier dimanche, à La Madeleine-lez-Lille, son vingtième concours annuel.

IDENTIFICATION

Le noyé relévé, hier, du canal de Roubaix, Quel de Dunkerque et qui n'avait pu être identifié, est, ainsi que nous le laissons supposer un sujet hongrois ; Vavreck Charles, 45 ans, leinturier, demeurant 102 Boulevard Beaupréaire. Il a été reconnu par sa femme, qui demeure même adresse.

ESSENCE Poudre SAVON LOTION



FÉTICHE

trice de l'établissement où l'élève a fait ses études. Il sera tenu compte du rang au classement pour l'attribution des bourses municipales et pour l'admission en section commerciale.

LIQUIDATION

30, Rue Pavée, DUBURNFAT vendra le lundi 10 juillet, JOUR DE LA BRADERIE DU CENTRE, avec un rabais considérable, les marchandises provenant de son magasin de la place Fosse-aux-Chènes.

UNE SCÈNE DE VIOLENCE

La nommée Fontaine Léoline, ménagère, demeurant rue des Loups, a déposé une plainte contre la nommée Van Kaneghem née Labens Emise, qui l'aurait frappée à plusieurs reprises de couteau au poignet droit.

LA BRADERIE DES COMMERCANTS DU CENTRE

C'est aujourd'hui lundi, qu'aura lieu la braderie des commerçants du Centre. Elle obtient toujours un grand succès et cette année, plus peut-être que jamais.

LES REJOISSANCES DE L'ÉPEULE

L'Épeule est un quartier vivant. Il en a donné maintes preuves. Il s'est surpassé hier, au cours de fêtes qui avaient attiré la foule des grands jours.

LA LIBERATION DU DROGMAN YOUGOSLAVE

On télégraphie de Belgrade : « M. D. Djordjević, drogmán de la légation yougoslave, a été libéré hier samedi à 11 h., en même temps qu'une note du gouvernement de Belgrade était remise au gouvernement albanais.

DERNIÈRE HEURE SPORTIVE

NOS REGIONAUX VAINQUEURS AU CONCOURS A. CHERON

Le 30^e Concours annuel de l'Union Adolphe Chéron s'est déroulé hier samedi à Valenciennes. Deux mille dollars ont été distribués aux vainqueurs.

LE XX^e CONCOURS FÉDÉRAL DE LA « UNION DE FLANDRE »

La Fédération des groupements catholiques de gymnastique de l'Union de Flandre a organisé, hier dimanche, à La Madeleine-lez-Lille, son vingtième concours annuel.

IDENTIFICATION

Le noyé relévé, hier, du canal de Roubaix, Quel de Dunkerque et qui n'avait pu être identifié, est, ainsi que nous le laissons supposer un sujet hongrois ; Vavreck Charles, 45 ans, leinturier, demeurant 102 Boulevard Beaupréaire. Il a été reconnu par sa femme, qui demeure même adresse.

ROUBAIX

Barreaux : 45, rue de la Gare — Téléph. 8-61

Dépot : le venté : 78, Grand-Rue

Les Opinions de Séraphin

A qui doit-on le Campanile ?

On peut ne pas partager les opinions de la municipalité de Roubaix. On peut même les combattre et il en est qui s'en font un jeu, mais on doit reconnaître, en toute loyauté, qu'au point de vue administratif, peu de villes sont conduites avec autant de sagesse dans le double souci d'être utiles et d'être économes.

LE CRIME D'UNE JEUNE MÈRE PRÈS D'AVESNES

Sous ce titre, le « Réveil » a donné samedi quelques renseignements concernant cette affaire déjà ancienne.

LA BRADERIE DES COMMERCANTS DU CENTRE

C'est aujourd'hui lundi, qu'aura lieu la braderie des commerçants du Centre. Elle obtient toujours un grand succès et cette année, plus peut-être que jamais.

LES REJOISSANCES DE L'ÉPEULE

L'Épeule est un quartier vivant. Il en a donné maintes preuves. Il s'est surpassé hier, au cours de fêtes qui avaient attiré la foule des grands jours.

LA LIBERATION DU DROGMAN YOUGOSLAVE

On télégraphie de Belgrade : « M. D. Djordjević, drogmán de la légation yougoslave, a été libéré hier samedi à 11 h., en même temps qu'une note du gouvernement de Belgrade était remise au gouvernement albanais.

FEUILLETON DU 4 JUILLET 1927. — N° 57

le CALVAIRE d'une AMOUREUSE

Grand roman d'Aventures et d'Amour par Guy de Téramond

— Je n'affirme rien ! se hâta de répondre Bordesolles, qui ne voulait pas laisser Mme Bovry se bercer d'illusions décevantes. Je vous dis simplement que la personnalité de la comtesse Hanska autorise toutes les conjectures. Pourtant, quelle est partie liée avec une femme de feu mon oncle, cela me paraît tout de même excessif ! Elle menait grand train jadis à Nice, elle se montrait dans tous les milieux où l'on s'amuse... Elle pouvait être riche et l'être aussi se ressourcer de moyens sur lesquels on s'explique en cour d'assises.

— Et ce serait cette femme que Fabrice a aimée, et ce serait elle que l'on a accusée comme ma fille... elle qui nous aurait donné cette comédie d'amour et de fiançailles... Mais pourquoi, une fois encore ?

— Elle aime peut-être tout simplement votre fils.

— Non, maître, c'est une misérable créature, qui a causé notre malheur et notre honte... et d'ailleurs, mon fils ne serait pas sa seule victime. Un instant avant son arrivée, j'ai surpris dans le couloir un cercle avec une scène qui m'avait bouleversé... Oh ! maître, il faut que la vache la ramène...

— Je vous écoute, madame Bovry...

— Une jeune femme est arrivée au Cosmopolite pour chercher son mari qui était parti sans dire un mot. Elle a dit qu'elle n'avait plus de nouvelles de son mari. Elle a dit qu'elle n'avait plus de nouvelles de son mari.

— Or, ce campanile, et ce carillon, et cette horloge sont dus à qui ? A l'Administration municipale, qui en a fait les frais et qui en assure l'entretien.

— Cela ? Motus. On ne le dit pas. On félicite l'Administration supérieure, de nous avoir fait un monument dont nous pouvons être fiers à juste titre, y a quant à l'Administration municipale, une lourde main rageuse, d'un coup de crayon, a rayé la phrase que le communiqué lui consacrait.

— C'est ainsi que les esprits chagrins, grimés derrière les vieilles façades qui se succèdent, éclatent honnêtement l'opinion. C'est leur manière. Elle peut servir des intérêts, elle outrage la justice.

— Et B. B.

— Je n'affirme rien ! se hâta de répondre Bordesolles, qui ne voulait pas laisser Mme Bovry se bercer d'illusions décevantes. Je vous dis simplement que la personnalité de la comtesse Hanska autorise toutes les conjectures. Pourtant, quelle est partie liée avec une femme de feu mon oncle, cela me paraît tout de même excessif ! Elle menait grand train jadis à Nice, elle se montrait dans tous les milieux où l'on s'amuse... Elle pouvait être riche et l'être aussi se ressourcer de moyens sur lesquels on s'explique en cour d'assises.

— Et ce serait cette femme que Fabrice a aimée, et ce serait elle que l'on a accusée comme ma fille... elle qui nous aurait donné cette comédie d'amour et de fiançailles... Mais pourquoi, une fois encore ?

— Elle aime peut-être tout simplement votre fils.

— Non, maître, c'est une misérable créature, qui a causé notre malheur et notre honte... et d'ailleurs, mon fils ne serait pas sa seule victime. Un instant avant son arrivée, j'ai surpris dans le couloir un cercle avec une scène qui m'avait bouleversé... Oh ! maître, il faut que la vache la ramène...

— Je vous écoute, madame Bovry...

— Une jeune femme est arrivée au Cosmopolite pour chercher son mari qui était parti sans dire un mot. Elle a dit qu'elle n'avait plus de nouvelles de son mari. Elle a dit qu'elle n'avait plus de nouvelles de son mari.

— Or, ce campanile, et ce carillon, et cette horloge sont dus à qui ? A l'Administration municipale, qui en a fait les frais et qui en assure l'entretien.

— Cela ? Motus. On ne le dit pas. On félicite l'Administration supérieure, de nous avoir fait un monument dont nous pouvons être fiers à juste titre, y a quant à l'Administration municipale, une lourde main rageuse, d'un coup de crayon, a rayé la phrase que le communiqué lui consacrait.

— C'est ainsi que les esprits chagrins, grimés derrière les vieilles façades qui se succèdent, éclatent honnêtement l'opinion. C'est leur manière. Elle peut servir des intérêts, elle outrage la justice.

— Et B. B.

— As-tu revu Marthe depuis son mariage ?

— Il s'agit d'elle... j'aurais dû m'en douter. Mon pauvre Paul, tu y penses donc encore ?

— Comme à quelqu'un que l'on a aimé de toute son âme lorsqu'on apprend qu'elle est malheureuse ?

— Si j'en crois ce que l'on m'a raconté, son mariage n'a été que le trompement et la ruine, ainsi que c'était à prévoir.

— Il s'interrompt un instant, le front barré d'un pli douloureux, puis, faisant un effort sur lui-même, interroge :

— Il y a très longtemps que tu ne l'as vue ?

— Je ne l'ai revue que lorsqu'elle s'est installée dans son hôtel après son voyage de noces. Elle paraissait très heureuse... Mais j'ai eu l'impression que la gêne n'y passait pas, devant moi, elle n'osait pas laisser éclater toute la passion qu'elle avait pour son mari. Aussi je n'y suis pas retournée...

— Eh bien ! je voudrais que tu lui racontasses, ma petite Jacqueline... le plus tôt possible... dès demain, si tu peux. Ce que l'on n'en a pas rapporté m'a navré... Si l'on n'y a pas exécuté, Marthe est entre les mains d'un gredin capable de lui faire courir tous les dangers... Il faut qu'elle le quitte !

— Mais, Paul, je ne puis pourtant aller le lui dire !

— Ceci, c'est moi qui m'en chargeai, déclara bravement Favocat. Toi, tu t'occuperas simplement des confidences. Tu sauras s'il est vrai que l'on s'est remis à jouer et qu'il lui donne lieu d'être jalouse, à jouer et qu'il lui donne lieu d'être jalouse, à jouer et qu'il lui donne lieu d'être jalouse.

— Tu as fait tout boulever... Astérod... et dis-moi vite ce que tu as vu.

— Tu as fait tout boulever... Astérod... et dis-moi vite ce que tu as vu.

— Tu as fait tout boulever... Astérod... et dis-moi vite ce que tu as vu.